

Migration française au Pérou : La famille Paillardelle

Marie Bourguignon
Université Bordeaux Montaigne

Résumé

Bien qu'ils soient encore méconnus, les frères Paillardelle ont marqué la guerre d'Indépendance du Pérou. De Marseille à Tacna, en passant par Cadix, les rares écrits faisant mention de leur nom nous révèlent certains passages de leur histoire, dont de nombreuses informations restent inconnues ou à confirmer. Cet article prétend compiler des informations biographiques au sujet de la famille Paillardelle dans son sens le plus large pour comprendre leur histoire.

Resumen

Aunque sean todavía muy desconocidos, los hermanos Paillardelle dejaron una huella en las guerras de Independencia del Perú. Desde Marsella hasta Tacna, pasando por Cádiz, los pocos escritos que se refieren a ellos nos revelan ciertos momentos de su historia, en la cual numerosas informaciones quedan desconocidas o por confirmar. Este artículo pretende recopilar informaciones biográficas en torno a la familia Paillardelle en su sentido más amplio para entender su historia.

Plan

- I) Les frères Paillardelle : De la France au Pérou
 - a) Enrique et le plan Paillardelle
 - b) Antonio Paillardelle
 - c) Juan Francisco Paillardelle

- II) Paillardelle et Sagardia : origines
 - a) María Sagardia et Philippe Marie Paillardelle
 - b) Éléments généalogiques maternels

Introduction

Notre objet d'étude est centré sur les frères Paillardelle, cependant, nous élargirons notre recherche au père et à la mère, ainsi qu'à d'autres membres de la famille du côté maternel (famille Sagardia). Notre recherche prétend offrir des clés biographiques permettant de connaître mieux la famille Paillardelle et le rôle qu'elle a pu jouer dans l'Histoire. Notre étude se basera sur les archives ainsi que la bibliographie française, péruvienne et espagnole. Le but étant de donner une vision d'ensemble de la bibliographie et des archives touchant à la famille Paillardelle présentes à ce jour.

Les frères Paillardelle : de la France au Pérou

Enrique Paillardelle est né à Marseille en 1785 et mort à Buenos Aires le 2 mai 1815. Il entra dans la marine révolutionnaire en 1796 où il fut sous-lieutenant. En 1803, il adopta la nationalité espagnole. Après avoir déménagé d'abord à Cadix, les trois frères Paillardelle se dirigèrent par la suite vers le Pérou pour bénéficier de leur héritage maternel.

Arrivé au Pérou, Enrique Paillardelle intégra les cercles politiques opposés à l'Inquisition et se montra en faveur des idées de Rousseau. Il était un militaire cultivé et engagé, on remarque son opposition à l'Inquisition déjà en 1803, année durant laquelle il se trouvait en Espagne. Par



ailleurs, il eut une influence sur son ami Manuel Lorenzo de Vidaurre sur les plans littéraire et idéologique.

Un des événements les plus importants de sa carrière militaire au Pérou se passe en 1813. Dans le contexte politique et militaire de guerre d'Indépendance, Enrique Paillardelle se rangea aux côtés de l'armée de Belgrano dans le Haut-Pérou. Il organisa une insurrection importante dans la ville de Tacna. En octobre de la même année, il attaqua la ville, accompagné de 400 hommes. Il dit lors d'une proclamation : «El pueblo de Tacna ha aclamado su libertad e independencia y que jamás sean hollados por tiranos». De nos jours, nous pouvons trouver une statue d'Enrique Paillardelle à Tacna, ainsi qu'une école qui porte le nom de *Colegio IE Enrique Paillardelle* dans la même

ville. Même si Enrique a été vaincu par les troupes du colonel Garcia de Santiago le 31 octobre 1813, il laissa une trace importante dans la ville de Tacna jusqu'à aujourd'hui.

Ce personnage historique a joué un rôle conséquent dans l'Histoire du Pérou notamment grâce à son plan général d'Indépendance de l'Amérique du sud ; plan qui offrait une stratégie d'attaque du Pérou par un chemin nouveau, passant par Valparaiso. Selon Patrick Puigmal, le plan Paillardelle proposé en août 1814 aurait inspiré San Martín, même s'il ne fut pas appliqué.

En avril 1814, Enrique Paillardelle participa au siège de Montevideo aux côtés du général Alvear. Il le suivit jusqu'en 1815, année durant laquelle il fut emprisonné suite à la chute d'Alvear. Il fut jugé et condamné à mort le 2 mai 1815.

Antonio Paillardelle est né à Marseille. Comme ses deux frères, il fait carrière dans l'armée révolutionnaire française jusqu'en 1804 ; puis, il se dirige vers le Pérou et l'Argentine où il combat en faveur de l'Indépendance. Premièrement sous les ordres de Manuel Belgrano lors de l'insurrection de Tacna dans le Haut-Pérou, puis du général José de San Martín dans l'armée des Provinces Unies du Río de la Plata. Enfin, il passe aux côtés du général Alvear lors des campagnes de Montevideo.

Contrairement à ses frères, il parvint à s'échapper au Brésil quand Alvear fut condamné à l'exil en 1815. Au Brésil, Antonio Paillardelle fut commerçant et demanda sa naturalisation comme citoyen brésilien, avant de retourner en France, dans sa ville d'origine.



Juan Francisco est né à Marseille en 1781 et est mort à Lima en 1858. Il opta pour une carrière militaire et combattit en Argentine et au Pérou lors des Indépendances comme ses frères Enrique et Antonio.

L'hémérothèque du quotidien *El Comercio*, à Lima, conserve actuellement l'article intitulé « Funerales del Benemérito Sr. Coronel D. Juan Francisco Paillardelle » datant du 15 août 1858. Il aborde les funérailles de Juan Francisco qui eurent lieu le vendredi 6 août 1858.

Nous y retrouvons un discours d'Antonio Paredes, dans lequel il fait appel au devoir de mémoire face à ceux, comme Juan Francisco

Paillardelle, qui se sont battus pour l'Indépendance du Pérou. S'ensuit un discours de D. J. Antonio Alrarado rendant également hommage à la mémoire de Juan Francisco et dans lequel nous pouvons lire :

*“Señores,
Aquí tenéis presentes los restos mortales de uno de los primeros colaboradores de nuestra Independencia, el ilustre y benemérito Coronel D. Juan Francisco Paillardelle, nacido en la grande y culta Francia por el siglo pasado, después de recibir una esmerada educación, abrazó la carrera de las armas, llegando a alcanzar por sus servicios la clase de Teniente Coronel. El esclarecimiento de algunos derechos e intereses de familia lo trajeron al Perú. En circunstancias de que ya empezaba a resonar en algunos de sus ángulos la mágica y encantadora voz de libertad e Independencia. [...]”*

Cet article confirme certaines informations sur la vie de Juan Francisco Paillardelle. Il montre d'une part l'importance qu'il eut dans la lutte pour l'Indépendance du Pérou ; il nous apprend aussi qu'il fut promu au grade de lieutenant-colonel.

Paillardelle et Sagardia : origines

Père des trois frères, José Marie Philippe Paillardelle est né à Marseille ; il commença sa carrière comme employé au bureau des Classes de la Marine à Marseille puis à Toulon. Il devint ensuite commissaire civil révolutionnaire dans l'armée révolutionnaire parisienne et membre adjoint de la commission temporaire de Lyon. Plusieurs documents montrent qu'il fut orateur d'une députation des Jacobins dans le contexte historique et politique de la Révolution française. Notamment durant l'admission à la barre de la députation des membres de la société des Amis de la liberté et de l'égalité. Ainsi, il prit part à la vie politique et militaire en France. José Marie Philippe Paillardelle se maria avec María Sagardia y Palencia, une Espagnole vivant à Cadix, où il travailla en tant que commerçant.

Doña María Sagardia vecina de la ciudad de Cadix se ha hecho presente la demora y atraso que padece el pleito que tiene pendiente en la de Lima, tocante a que se la ponga en posesión del vínculo que la corresponde por fallecimiento, en aquella capital, de su padre Don Antonio Sagardia por las voluntarias y maliciosas solturas de su madre Doña Bernabela de la Hermosa, su madre.

María Sagardia, mère des trois frères Paillardelle, est aussi connue sous le nom d’Eustaquia Sagardia.

María Sagardia, était une riche Espagnole, née au Pérou. Elle vécut à Cadix avant de s’installer en France. Après la mort de son époux, elle se rendit à Lima accompagnée de ses trois fils, comme le souligne la lettre suivante :

“Doña María Sagardia vecina de la ciudad de Cadix se ha hecho presente la demora y atraso que padece el pleito que tiene pendiente en la ciudad de Lima, tocante a que se la ponga en posesión del vínculo que la corresponde por fallecimiento, en aquella capital, de su padre Don Antonio Sagardia [...]”

Don Antonio Sagardia, mentionné dans la lettre ci-dessus, était le père de María Sagardia. Il est né à Charcas dans l’actuelle Bolivie, il se maria avec Vicenta García, originaire de Séville.

Don Antonio Sagardia y Villavicencio
que salió de esta Corte para esa
destituirse a Lima su patria, ha

Le nom d’Antonio Sagardia y Villavicencio apparaît dans le livre de Lohmann Villena Guillermo, lequel évoque le passage du personnage à Arequipa, au Pérou, durant quinze mois, accompagné par son père dont le nom et la profession sont également cités.

Son père, Francisco Sagardia y Palencia est né à Lima en 1693 et mort en 1759. L’arrière-grand-père des trois frères Paillardelle fut magistrat royal surnuméraire de Charcas, magistrat royal de Charcas et magistrat royal surnuméraire de Lima. Il reçut en 1735 les « honores de consejero de Indias », prix reçu par ceux qui avaient réussi à faire carrière et obtenir un poste important en Amérique.

Son père, Martín de Sagardia, originaire de Navarre, fut maire d’Arequipa en 1712 ; et sa mère, originaire de Lima, laissa un héritage important à son fils, qui lui permit de faire des

études. En 1704, Francisco entra au Collège Jésuite de San Martín à Lima, il effectua ensuite une Licence et un Doctorat en « Leyes y Cánones » à l'Université de San Marcos. Il fut avocat puis obtint le poste de magistrat royal surnuméraire de Charcas en 1712.

Il reçut de nombreux privilèges dus à son poste important. Francisco de Sagardia y Palencia laissa une trace très positive du travail qu'il fournit auprès de la couronne espagnole en Amérique. En effet, il parvint à être conseiller du vice-roi Diego Morcillo. Francisco de Sagardia y Palencia fut aussi censeur au service de la couronne espagnole.

Conclusion

Notre recherche, consistant dans un premier temps à comprendre qui étaient les frères Paillardelle et ce qui les a poussés à migrer vers le Pérou, nous a amené jusqu'à de nouvelles questions. En effet, nous avons pu remonter l'arbre généalogique de cette famille, notamment du côté maternel, ce qui nous a permis de faire le constat d'une première migration de l'Espagne vers le Pérou. Les nombreux voyages effectués par les membres de la famille Sagardia nous permettent de retracer leur histoire et de mesurer l'importance de leur statut social. Les frères Paillardelle étaient les descendants d'une famille riche ayant des biens au Pérou, ce qui leur a permis de voyager vers l'Amérique. Mais ils furent aussi héritiers d'une bonne éducation et d'une culture, grâce à leur statut social élevé. Se plaçant en faveur de l'Indépendance ils participèrent à la vie militaire, principalement au Pérou mais aussi en Argentine, et ainsi, ils marquèrent l'Histoire à travers leur voyage et leur engagement politique.

BIBLIOGRAPHIE

Aguilar Pinal Francisco, Bibliografía de autores españoles del siglo XVIII, Vol. 5, 1881
Editorial CSIC - CSIC Press, 1981,
https://books.google.fr/books?id=h8ZGXmqUCMUC&dq=Bibliograf%C3%ADa+de+autores+espa%C3%B1oles+del+siglo+XVIII,+Vol.+5,+1881&hl=fr&source=gbs_navlinks_s

Arzans de Orsua y Vela Bartolomé, Relatos de la villa imperial de Potosí: antología, Plural editores, 2000,
https://books.google.fr/books?id=UmiysDPvym0C&hl=fr&source=gbs_navlinks_s

Burgos Guillermo, Gobernar las Indias, Venalidad y méritos en la provisión de cargos, Universidad Almería, 4 mars 2015,
https://books.google.fr/books?id=9c4FBwAAQBAJ&dq=Venalidad+y+m%C3%A9ritos+en+la+provisi%C3%B3n+de+cargos+burgos+guillermo&hl=fr&source=gbs_navlinks_s

Burkholder Mark, Francisco Sagardia y Palencia, Real Academia de la Historia,
<http://dbe.rah.es/biografias/63697/francisco-sagardia-y-palencia>

Camogli Pablo, Contame una historia: Relatos sobre la Revolución y la Independencia, Penguin Random House Grupo Editorial Argentina, 2014,
https://books.google.fr/books?id=UDGQAwAAQBAJ&dq=Relatos+sobre+la+Revoluci%C3%B3n+y+la+Independencia&hl=fr&source=gbs_navlinks_s

Camogli Pablo, Nueva historia del cruce de los Andes, Penguin Random House Grupo Editorial Argentina, 2015,
https://books.google.fr/books?id=b1Q2CgAAQBAJ&dq=Pasquali+Paillardelle&hl=fr&source=gbs_navlinks_s

Fernández García Matías, Parroquias madrileñas de San Martín y San Pedro el Real, Caparrós editores, 2004,
https://books.google.fr/books?id=v5vuUBmvrMMC&hl=fr&source=gbs_navlinks_s

Galasso Norberto, Seamos libres y lo demás no importa nada: vida de San Martín, Ediciones Colihue SRL, 2000, https://books.google.fr/books?id=JqllXxP6_oC&dq=Pasquali+Paillardelle&hl=fr&source=gbs_navlinks_s

Garmendia Arruebarrena José, Diccionario biográfico vasco, 1989,
<http://www.euskomedia.org/PDFAnlt/vasconia/vas12/12009332.pdf>

Lohmann Villena Guillermo, Los americanos en las ordenes nobiliarias, Vol 2, Editorial CSIC - CSIC Press, 1993, https://books.google.fr/books?id=Jlefq-NJKq0C&hl=es&source=gbs_navlinks_s

Lohmann Villena Guillermo, Manuel Lorenzo de Vidaurre y la Inquisición de Lima, 1950,
<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwj3h5HJIOrmAhUyThUIHeOUAy4QFjABegQIBBAC&url=https%3A%2F%2Fdialet.unirioja.es%2Fdescarga%2Farticulo%2F2127880.pdf&usg=AOvVaw2Rhr4j4EeqTnqleeJtBUe8>

Parras Pedro José, Gobierno de los Regulares de la América, Ibarra, 1783,
https://books.google.fr/books?id=dU8_AAAAcAAJ&hl=fr&source=gbs_navlinks_s

Puigmal Patrick, Dictionario biográfico y prosopografico de los militares napoleónicos durante las campanas de la Independencia de Argentina, Chile y Perú (1810-1830), Ed. Dibam, 2013.

Rosas Lauro Claudia, Del trono a la guillotina, el impacto de la Revolución Francesa en el Perú (1789-1808), Institut français d'études andines, Embajada de Francia en el Perú, Fondo Editorial de la Pontificia Universidad Católica del Perú, 2006, <https://books-openedition-org.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/ifea/601>

Tamayo Augusto, Segunda Rebelión en Tacna de 1813 Enrique Paillardelle, documentaire publié par Instituto Nacional Belgraniano, 2014,
<https://www.youtube.com/watch?v=zSdSjGavvbk>

Revues et Archives:

Hémérothèque El Comercio, Lima, Pérou, “Funerales del benemérito sr coronel D. Juan Francisco Paillardelle”, dimanche 15 août 1858.

Revue d'histoire moderne et contemporaine / Société d'histoire moderne, Société d'histoire moderne et contemporaine (France), Bibliothèque nationale de France, département Collections numérisées, 2008-117877, 1959,
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54506509/texteBrut>

Prieur (de la Marne), Bourdon (de l'Oise) François-Louis. Admission à la barre de la députation des membres de la société des Amis de la liberté et de l'égalité qui démentent avoir entretenu une correspondance avec un comité d'émigrés, lors de la séance du 16 brumaire an III (6 novembre 1794), Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 472 ; https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21652_t1_0472_0000_1

Images :

Images 1 : Enrique Paillardelle, <https://biografias.pe/>

Image 2 : Photo d'un extrait d'article de journal ; Hémérothèque El Comercio, Lima, Pérou, “Funerales del benemérito sr coronel D. Juan Francisco Paillardelle”, Dimanche 15 août 1858.

Images 3 et 4 : Photos extraites du documentaire de Tamayo Augusto, Segunda Rebelión en Tacna de 1813 Enrique Paillardelle, publié par Instituto Nacional Belgraniano, 2014,
<https://www.youtube.com/watch?v=zSdSjGavvbk>